

et du pétrole, le *Canadian* et le *Dominion* ne suffiraient pas à la clientèle. J'appuie mon raisonnement sur le fait qu'il y a vingt-cinq ans les voyageurs, utilisant le rail ou tout autre moyen de transport, étaient surtout des gens à l'aise et dans la fleur de l'âge. Le travailleur ne pouvait pas voyager, son emploi le retenant sept ou six jours par semaine; de plus, il n'avait pas les moyens de voyager. Mais quelle est la situation aujourd'hui? Presque tous les travailleurs, peu importe la catégorie, jouissent de vacances annuelles rémunérées, souvent d'un mois. Quelle clientèle en perspective, puisque la plupart d'entre eux n'ont jamais visité certaines régions du Canada et, comme je l'ai dit dans mon mémoire, quel parti ne pourrions-nous pas en tirer si nous utilisions les méthodes modernes de réclame auxquelles recourent d'autres entreprises.

M. MACEWAN: Le premier objectif n'est-il pas d'obtenir le maintien du *Canadian* puis, comme on l'a donné à entendre, élaborer une politique nationale de transport permettant d'en améliorer les services?

M. LANE: Selon moi, il serait tout à fait contraire au bon sens de renoncer au *Canadian*; ce serait dépouiller le Pacifique-Canadien, et l'on ne s'y résignera jamais, à mon avis.

Le PRÉSIDENT: Je vous remercie de votre aimable déposition qui nous sera d'une grande utilité.

Messieurs, avant de lever la séance, je tiens à remercier le maire et le conseil municipal de la ville de Brandon de l'accueil qu'ils nous ont fait ici aujourd'hui; je remercie également tous ceux qui nous ont présenté des mémoires. Les renseignements ainsi fournis seront très utiles au Comité. Je réitère donc mes remerciements au maire pour l'accueil réservé aux membres du Comité et, aussi, pour avoir conféré au président, au nom du Comité, le titre honorifique d'adjoint au maire de cette ville, geste vivement apprécié.

Sauf erreur, l'autobus nous attend; il devait être là à 4 heures. Nous nous rendrons directement à la gare de Winnipeg, passerons au wagon-restaurant où un repas nous attend, ensuite transporterons nos bagages à l'hôtel Royal Alex, porte voisine, où nous passerons la soirée et la journée demain.

Quelqu'un voudra bien maintenant proposer l'ajournement.

M. LESSARD: J'en fais la proposition.

M. Rock: J'appuie la motion.

(La motion est adaptée.)